



la discothèque de Radio McGill

daily — ED ARZOUIN

## Radio McGill Monte

par Robert Beaupré

Radio McGill a franchi cet été un grand pas. D'une simple radio universitaire, elle est devenue une radio communautaire diffusée par la compagnie de cablo-distribution Cablevision Nationale Ltée. Ce qui signifie que tout abonné au réseau télévisé de Cablevision avec l'addition de frais minimes, pourra synchroniser Radio McGill sur la fréquence FM. L'indicatif sera 91.7. En effet, dès le 21 septembre, Radio McGill entrera dans une nouvelle ère. Ces résultats sont le fruit des efforts des trois derniers exécutifs de Radio McGill, particulièrement celle de la présente administration.

Le directeur de la station, Albert Perez, précise que cette nouveauté permettra à Radio McGill d'être diffusée, non seulement sur le campus de l'université, mais aussi à travers tout le réseau de Cablevision Nationale ainsi que les réseaux associés, soit par exemple Inter

Visio de la Rive Sud. M. Perez résume ainsi: « cela signifie, en pratique, que sur l'île de Montréal, le champ de diffusion de Radio McGill s'étend sur toute la partie est de l'île, à partir de la rue Pell jusqu'à Pointe-aux-Trembles. Nous couvrons de plus les villes d'Outremont et de Verdun, des quartiers des municipalités d'Hampstead, de Westmount, de Ville Saint-Pierre ainsi que les quartiers montréalais de Côte-des-Neiges. Nous couvrons aussi la partie centrale et est de l'île d'aval. A l'extérieur de Montréal, Radio McGill pourra aussi être entendue partout sur la Rive Sud, de Beaucharnois à Sorel, ainsi que dans certaines villes des Laurentides.

Radio McGill projette dans un proche avenir de rejoindre le reste de l'auditoire montréalais, soit le centre-ouest et l'ouest de l'île (Ville de Mont-Royal, Côte-St-Luc, Ville St-Laurent, Dollard et les autres municipalités du West Island).

Des pourparlers sont en cours à cet effet avec la compagnie de cablodistribution qui possède le monopole dans ces municipalités de l'île de Montréal, soit Cable TV.

Avec sa présente expansion, la station radiophonique étendra son nombre d'heures de programmation à 101 heures par semaine durant l'année universitaire, soit du lundi au dimanche, et à 60 heures durant la saison estivale, soit du lundi au vendredi. Andy Carin, directeur de la programmation, nous explique que la programmation de Radio McGill comportera plusieurs nouveautés et contrastera avec les années précédentes. « En premier lieu, annonce-t-il, un plus grand nombre de membres francophones trouveront des postes de DJ ou auront la possibilité de produire des émissions. De plus, des émissions consacrées en partie ou entièrement à la musique

suite page 8

## Femmes Unies Pour Une Même Cause

par Bianca Tessier-Lavigne

De plus en plus, les femmes se révoltent contre les diverses oppressions qu'elles subissent. La violence n'est plus un sujet que l'on enterre sous diverses justifications. Les réactions prennent de l'ampleur, les mouvements se propagent. Peut-être point anarchiques, mais du moins constatés. Et avec raison.

Effectivement, quelle femme subit avec plaisir les agressions sexuelles qui lui sont infligées, tels la violence conjugale, les agressions constantes et harcèlements injustifiables ainsi qu'inqualifiables qui leurs sont imposés par les soi-disant mâles et patrons de notre société. Il est bien connu que pour s'affirmer dans leur virilité, les hommes ont besoin de prouver leur masculinité: le viol est un moyen.

Non seulement les violences sexuelles détruisent l'équilibre physique, mais de même le psychique se trouve sous d'énormes contraintes émotionnelles. Le viol, l'agression physique et morale, le harcèlement entraîne le manque de confiance, la crainte et plus que tout, la soumission suite à l'angoisse.

Depuis quelques décennies, pendant que les

gouvernements s'amuse à changer les cordages des fils de leurs pantins, les femmes se regroupent pour faire valoir leurs droits. Le But? contester la domination mâle, abolir le joug qui les enchaîne à subir les perversions de maniaques sexuels. C'est maintenant le moment où les femmes requièrent non seulement leur droit de femmes, mais de même exigent leur droit de vivre en tant que femme, sans pour cela devoir se soumettre à des flagellations de tout genre et espèces.

En ce cas, que faut-il faire? Trop souvent, les femmes préfèrent se taire plutôt que de parler des infamies dont elles sont victimes. Statistiquement parlant, neuf femmes sur dix passent sous silence les agressions qui sont perétrées sur leur corps.

Il y a donc une dizaine d'années, quelques femmes se sont révoltées contre ses horreurs, et ont débuté des manifestations propagandistes contre les diverses formes de harcèlement sexuel. Ses manifestations ont débutées au cours des années 70 aux Etats-Unis, pour prendre de l'ampleur et de la régularité. Chaque année, les femmes des Etats-Unis, et, par la suite, du Canada se sont réunies pour

combattre les oppressions, et pour déclarer leurs droits.

En 1981, les associations américaines et canadiennes contre le viol se sont mises d'accord sur une date fixe, de manière à ce que toutes les femmes du monde puissent avoir leur journée de protestation. Cette journée sera tous les troisième vendredi du mois de septembre.

Le 17 septembre aura lieu la marche **La Rue, La Nuit, Femmes sans Peur**. Cette marche débutera à 19:30 au Parc Laurier et finira au Parc Lafontaine. Le trajet qui sera suivi n'est pas encore certain, mais après la marche aura lieu une petite fête pour accueillir toutes les femmes qui auront participé à la marche.

Parrallèlement à cette activité, l'Union des femmes de McGill organise un petit dîner dans ses locaux. Il suffit d'amener sa nourriture à 17:00. Toute femme intéressée par la démonstration est la bienvenue.

De plus, la collective du mouvement contre le viol invite quiconque se sent solidaire à son mouvement, à atteindre son bazar le dimanche 26 septembre au sous-sol de la caisse St-Louis de France au 747 Roy est de 10.30 à 16.30.



C'est la preuve de la gente féminine

daily — ED ARZOUIN



# Représentation Municipale: Les Districts 40 et 41

par G. Pierre Goad

Le rassemblement des citoyens de Montréal (R.C.M.) a sélectionné, hier soir, leurs deux candidats dans les districts du centre ville Montréal, 40 et 41.

John Gardiner a vaincu Abe Limonchik dans le but de représenter le RCM dans le district 40, qui couvre le quartier s'échelonnant de St-Hubert à University et de l'avenue des Pins jusqu'au Port.

Dominique Neuman s'est présenté, et connu pas de concurrence pour le district 41, donc fut élu par abstention d'autres candidats. Ses limites vont de University à Atwater.

Plus de 150 personnes étaient présents lors de ce rassemblement à l'YMCA centre-ville, dont 124 ont participé au vote. En fait, les statistiques officielles ne sont point connues, mais l'annonce de la victoire de Gardiner est certaine. A la demande précise des candidats, il a été décidé de ne point divulguer les résultats.

Gardiner, conseiller municipal depuis 1974 jusqu'à 1978 pour l'ancien district de Saint-Louis, a fait appel à un arrêt pour la bâtition des condominiums et les subsides pour les personnes privilégiés dans le



## RCM

but de rénover leurs édifices. D'autre part, il a placé une certaine emphase sur le développement des A.S.B.L. (associations sans but lucratif) ou des coopératives dans le secteur de l'habitation.

De même, il a affirmé que: «Le service de transport public doit prendre le relais du secteur privé de transport. Le trafic sur les rues résidentielles doivent décroître, et ce dans le but de rendre l'avenue du Parc une voie à deux sens.»

Gardiner a de même parlé du taux accru de chômage et du besoin de développement dans le quartier 40, mais par contre n'a point donné d'arguments spécifiques soutenant ses dires.

### Un Parc Scientifique

L'adversaire de Gardiner, un partisan de longue date du RCM, Abe Limonchik, a, en fait, semblé plus un écho aux propos de Gardiner quoique qu'en ajoutant quelques propos personnels.

Son emphase a porté plus sur la vie culturelle du centre ville de Montréal et l'établissement d'un parc axé sur la science, au sein de la ville.

Dixit Limonchik: «La ville devrait coopérer avec les quatre universités pour la

réalisation de ce parc scientifique. De tels parcs sont déjà en existence à Winnipeg, par exemple et sont aussi existant de par le Canada.»

Limonchik a aussi affirmé: «Il faut ressusciter le tourisme. Nous sommes en perdition en comparaison aux autres villes du pays. Dans ce même domaine, Limonchik a fortement appuyé la création d'une «Cité Culturelle», situé entre Bleury et St-Hubert et Sherbrooke et St-Catherine. Son idée mettait en perspective de de re-situer le Musée des Beaux-Arts de Montréal dans l'emplacement de l'école de Technologie, sur Jeanne Mance.

Néanmoins, Il a répété le slogan traditionnel du RCM, comme quoi il faut réduire les loyers à des prix abordables pour les étudiants et les gens qui perçoivent le salaire minimum: «Les classes populaires ne devraient pas être repoussées dans le fin fond des banlieux, comme il en a été fait à New-York.»

Limonchik a porté une accusation péjorative à Gardiner, instituant le fait que ce dernier avait laissé tomber au cours de ces dernières années le RCM.

«Votez pour le candidat qui n'a point déçu sa qualité de membre et jamais ne le fera» a dit Limonchik. Malencontreusement, les adhérents du RCM l'ont laissé de côté, lui.

### La contre-attaque vis-à-vis de GAM

Dominique Neuman, organisateur de la RCM, et assistant du conseiller municipal Michael Fainstat, courra contre l'unique conseiller de GAM Nick Auf der Maur, pour le district 41.

Neuman, après avoir été proclamé candidat représentant du RCM, dans ce district, s'est attaqué véhémentement à Auf der Maur, dans l'accomplissement de son devoir en tant que conseiller. Il a dit que Auf der Maur «était un conseiller silencieux, absent et mal préparé, qui a donné son vote de manière constante à l'administration Civique.»

Plus tard, au cours des entretiens, Neuman a déclaré que «Auf der Maur fit abstention de sa présence durant approximativement 80 pour cent des réunions traitant du budget municipal; et qu'il s'est rendu célèbre par ses retards et départs impromptus des réunions.»

Neuman a proposé de rendre public ses affirmations, quant à ses accusations envers Auf der Maur, de manière à prouver ses dires et se charge de fournir les preuves nécessaires. «Et je l'inciterai à défendre, ouvertement, les charges que j'aurai amené envers lui.»

John Gardiner a résumé la situation à laquelle le RCM doit faire face dans le futur: «Le travail devant nous est énorme.» (Sic)

## BOUTIQUE D'ART

AU COURS  
DU MOIS DE  
SEPTEMBRE

**10% OFF**

POUR ÉTUDIANTS

**CENTRE VILLE: 1455 MANSFIELD  
FAIRVIEW SHOPPING CENTRE**

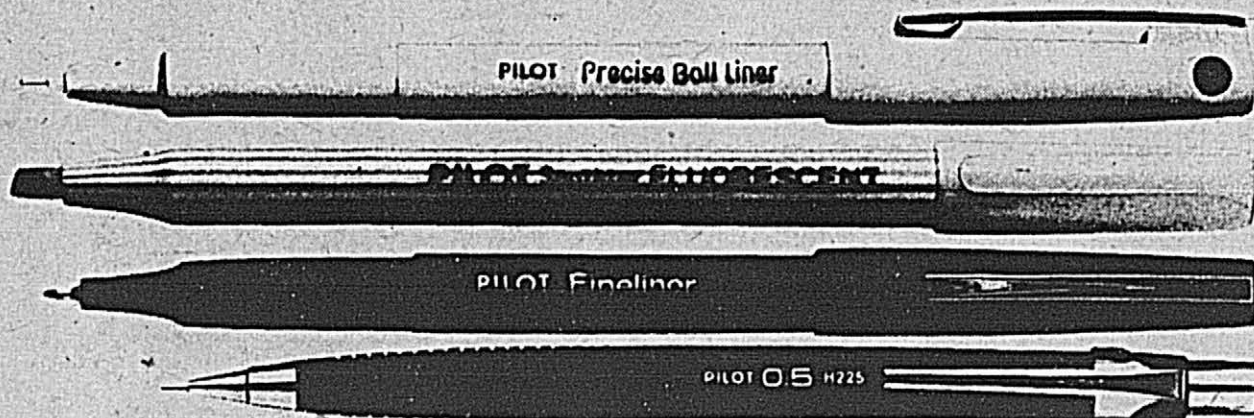
## McGill Film Society

The McGill Film Society is pleased to present another semester of fine films starting on September 22nd. We are run by students to serve students.

Our first meeting is September 15th at 5:00 p.m. Union Building Rm. 425.

All are welcome.

## Basic human writes



Incredible new Precise Ball Liner.  
Helpful, enlightening Fluorescent Spotlifter.  
Handy stand-by Fineliner.  
Magnificent Mechanical Pencil.  
And the world's strongest Lead.

They take your notes, do your term papers,  
even write your finals.  
On sale at the bookstore.



# PILOT

We make it write



# FMI—Banque Mondiale: Réponse

par Bianca Tessier-lavigne

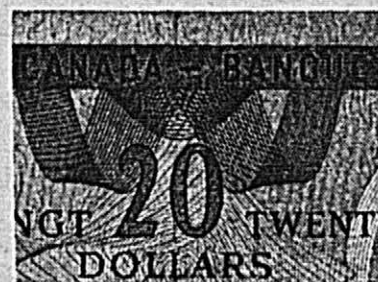
La Fédération monétaire et la Banque Mondiale se sont réunis le 9 septembre à Toronto. Le but: discuter la situation économique mondiale actuelle.

En fait, ce qu'il en ressort est que tous les pays, quelque soit leur puissance économique et industrielle ne se sentent plus si à l'aise. Les fonds manquent, que ce soit dans le but de payer des dettes nationales (et internationales) ou simplement relancer le commerce.

Le monde entier est en train de vivre une récession économique d'autant plus intense depuis la prise de conscience sociale. Les gens n'acceptent plus certaines conditions de vie, mais ne peuvent

que se plier aux entrecats économiques de plus en plus fréquents.

Donc non seulement faut-il tenter de relancer la demande, mais de plus nous vivons une phase de bouleversements régulier des structures financières de base. Vivant sous le signe de la consommation, les esprits ont pris diverses directions ainsi que les mentalités. L'informatique, qui auparavant



était un genre de rêve du monde économique est maintenant en passe de devenir le moyen d'identification de toute personne. Pourtant le boum de l'informatique n'a qu'à peu pris cinq ans d'existence.

La FMI et la Banque Mondiale n'ont pu que constater en même temps la terrible interdépendance qui régit le circuit monétaire. Les pays en voie de développement ont accru, au cours de ces 10 dernières années, le montant de leurs emprunts, pendant que les pays maîtres du marché ont connu des années intenses d'inflation.

Donc l'issue, d'après la FMI et la Banque Mondiale, la plus souhaitable serait un ajustement des valeurs d'import-export, et la qualité de la gestion. De fait, il est important de pouvoir calmer les états fâcheux des relations économiques mondiales.

Le procédé normal serait donc d'enrayer les ctés inflationnistes de l'économie, puis stimuler de nouveau l'économie.

Selon les dires de la Banque Mondiale, il apparaîtrait que l'année 1982 serait une des années les plus difficiles. La position américaine est définissable par leurs prérogatives politiques. Les Etats-Unis ont décidé de ne pas donner tant qu'ils n'auront pas reçu la confirmation d'un retour de leurs avances.

En fait, il est évident que les Etats-Unis désirent converser la première place dans le circuit économique mondial. Ils désirent avant tout pouvoir détruire l'avance spontanée du Japon dans la question économique. Effectivement, les multinationales américaines et leurs grandes corporations commencent à retirer leur filiales des pays européens qui sont en passe d'accéder à des

dépansions violentes, pour pouvoir les installer dans les pays soi-disant d'avenir.

Mais on ne peut que reprocher aux Etats-Unis leur attitude impérialiste et despotique quant au circuit économique mondiale. De plus, il est intéressant de constater que les Etats-Unis, bien qu'ils avaient promis depuis 25 ans déjà de soutenir les pays en voie de développement, ont tout à fait échouer dans cette entreprise.

Les pays qui sont au sein des pays donneurs maintenant se posent des questions, vu qu'ils ne sont plus sûres des nouvelles structures, ni de la validité de leurs transactions. Il a donc été décidé, au cours de cette réunion, de ratifier les données et de procéder à une nouvelle distribution des ressources monétaires et de diviser les prêts, de manière à accéder à un partage plus équitable des fonds.

En définitif, le circuit économique actuel se trouve sous tension, ce qui incite d'autant plus les organisations en charge des relations économiques internationales, de procéder à un bouleversement concret et organisé des structures fondamentales qui régissent le déroulement du monde des affaires.



**KCBUK**

2048 St-Denis  
(Metro Sherbrooke)  
842-6971

Nous achetons, échangeons et vendons des livres de qualité, disques et cassettes en français, anglais et espagnol.  
Photocopies: 5¢

Librairie  
**La Nouvelle-France**  
2119 Saint-Denis  
Metro Sherbrooke  
Tél. 849-7855

2119 St-Denis  
(Metro Sherbrooke)  
849-7855



## IMAGINUS EXHIBITION AND SALE of FINE ART REPRODUCTIONS AND ORIGINAL PRINTS

**NEW THIS YEAR:**  
Contemporary  
Exhibition  
Posters

Old Masters Medieval Oriental  
Renaissance Impressionist  
Group of Seven Modern Art  
Photography Australian Art  
Escher Wyeth O'Keefe Morrisseau  
Hiroshige Picasso Renoir Pratt  
Folon Secunda Rockwell Hokusai  
Peel Thomson Colville Rothko  
Danby Harvey Edwards Van Gogh

ORIGINAL ETCHINGS

OVER 700  
DIFFERENT IMAGES

**DATE** Sept 20-24  
**TIME** 9:00 - 5:00  
**PLACE** Union Building  
Room 107-108

### PRICES

\* MOST LARGE PRINTS \*

\$4.25 EA or 3 FOR \$10.00

MOST SMALL PRINTS

\$2.50 EA or 3 FOR \$6.00

\* At or Below Last Year's Prices!

## ATTENTION: MCGILL FOREIGN STUDENTS

Quebec and Canada Immigration Representatives will be on campus for the period Sept. 14-17, Sept. 20-24 and Oct. 4-8 to RENEW Student/Work Authorizations for CONTINUING MCGILL STUDENTS.

For further information, contact the STUDENT AID AND FOREIGN STUDENT ADVISER'S OFFICE, Powell Student Services Building, 3637 Peel Street, Room 200. Telephone 392-5256/5257/5258.

## Today

### Library Workshop: Tour II

Visit McLennan Library and some of its special collections; Government Documents, the Lande Room, Rare Books and more; Tours begin at the Undergraduate Library Information Desk - Main Floor, at 1-2 pm. and 3-4 pm. For Info: 392-4288.

### Debating Union

The First meeting of the McGill Debating Union will be held this evening, Tuesday the 14th at 7:15 in Room 310 of the Union Building. New students welcome, old ones too. Come develop an eloquent gift of the gab.

### AIESEC

General Meeting - Career Days. Tues. Sept. 14, Room 310, 4:00-6:30. All welcome.

Tuesday Night Cafe Theatre is now accepting proposals for plays, students scripts and ideas for workshops. Proposal forms can be picked-up at the TNC office (Arts Bldg. basement, office D). For more information call 392-4637 or drop by the office.

Nage Synchronisée entraînement 18h WESTON POOL, 555-B rue Sherbrooke ouest (coin de Aylmer).

Women's Volleyball Training Camp continues today for all students interested in playing this year. 5:30-7:30 pm in Gyms 3 & 4, Currie Gymnasium. Project Ploughshares presents Social Change Through Collective Non-Violent Resistance. An evening discussion with Mr S Jagannathan & Ms S Krishnammal. Today, 8:00 pm, Unitarian Church, 3415 Simpson St. (Guy Metro). Information 844-2130.

Jeudi, temps de la réjouissance et de l'ivresse, à la Cafétéria du Student Union, à 19.00.  
Le corps journalistique du McGill Daily accueille les nouveaux intéressés.

Venez Nombreux.



# Transformer les épées en socs de charrue: l'opposition pacifiste dans l'«autre» Allemagne

par Michel-Adrien Sheppard

«La paix est mille fois mieux défendue par des masses mobilisées que par les vieux orateurs du dimanche, quelle que soit la religion d'Etat à laquelle ils appartiennent...»

De même que la lutte pour la paix en RFA (Allemagne de l'Ouest) inclut la lutte contre les monopoles, elle ne peut qu'être liée, en Allemagne de l'Est, à un éclatement de la dictature des 'politbureaucrates', dont le seul but dans l'existence est le maintien de leur pouvoir.

Lettre d'un pacifiste de Berlin-Est au journal de Berlin-Ouest, Die Berliner Tageszeitung, 9 mars, '82.

Au moment même où l'on manifeste par centaines de milliers dans les rues d'Europe occidentale contre la stratégie de réarmement impérialiste de Reagan, un autre mouvement est en train de surgir là où on ne s'y attendait pas: en effet, depuis l'automne '81, la vague de protestation contre la course à la mort atomique s'étend à l'Est, en République Démocratique Allemande, sous l'impulsion des jeunes, chrétiens pour la plupart, et d'une frange de l'intelligentsia communiste dissidente. Ce mouvement encore diffus n'a cessé depuis de prendre des initiatives publiques, dont la plus spectaculaire fut le rassemblement non autorisé de plusieurs milliers de jeunes dans un "forum de la paix" à Dresde, le 13 février dernier, où l'on protesta contre le gaspillage militaire du régime et l'endoctrinement belliciste dans les médias et les écoles, symbolisé par le slogan officiel, «la paix doit être armée».

Nombreux sont ceux qui ont souligné—en premier lieu les animateurs du puissant mouvement anti-militariste en RFA—que les 5 à 6 000 manifestants de Dresde avaient une portée politique plus importante que les plus de 350 000 personnes réunies à Bonn en octobre dernier, vu le contrôle serré exercé sur la société est-allemande par la bureaucratie stalinienne et la police secrète.

De multiples indices attestent depuis la fin des années '70 du développement d'une profonde sensibilité pacifiste en RDA.

En dépit de la détente entre la hiérarchie de l'Eglise évangélique (7 millions de fidèles sur une population de 17 millions) et le pouvoir, négociée en mars '78 entre le chef d'Etat Erich Honecker et l'archevêque Schoenherr, l'introduction de l'enseignement paramilitaire dans les classes du second

cycle du primaire à la fin de '78 provoqua un tollé de protestations dans les «Jugendgemeinden» (communautés de base des jeunes protestants) et toucha même certains secteurs du leadership ecclésiastique. De nombreux parents s'adressèrent au Ministre de l'Education par objection de conscience à ce que leurs enfants soient soumis à un embrigadement belliciste et chauvin, et à ce qu'ils apprennent le maniement des armes à feu et l'entretien des chars d'assaut à l'âge de 12 ans. Les premières pétitions pacifistes ont alors circulé en dépit des interpellations par la Volkspolizei (police politique d'Etat).

discours élogieux envers le pacifisme ouest-allemand et dénoncent les plans de Reagan, ce qui n'a pu que contribuer à la création d'une conscience aiguë du danger de guerre, surtout chez les jeunes.

La forte sensibilité anti-belliciste qui se manifeste actuellement chez les jeunes s'explique notamment par la vive crainte que leur pays ne soit pas un jour le centre de la conflagration nucléaire. Mais plus profondément, ce pacifisme de plus en plus radical plonge ses racines dans une réflexion sur le passé allemand encouragée par l'Etat,

qui se targue d'être la patrie de tous les vrais anti-fascistes allemands de la dernière guerre, mais surtout par le rejet de toute forme de militarisme qui rappellerait les «exploits» du IIIe Reich. La propagande officielle n'aide pas non plus à réconforter ces jeunes rebutés par les traditions prussiennes, lorsqu'elle tente de promouvoir artificiellement une «identité nationale» est-allemande en vantant les mérites de ses athlètes olympiques, des succès économiques de la reconstruction, l'aide fraternelle des troupes de l'armée rouge (qui ont maté l'insurrection ouvrière à Berlin-Est en 1953), et les «traditions militaires progressistes du peuple allemand».

incarnées dans l'«armée nationale populaire» (sic—Neues Deutschland, organe officiel de l'Etat, 15-12-80).

De plus, la mémoire encore douloureuse de la participation des forces est-allemandes dans l'expédition punitive contre l'expérience de socialisme démocratique en Tchécoslovaquie en 1968 a été ravivée par les menaces proférées par Honecker contre le syndicat Solidarité en Pologne. Comme l'a rappelé un étudiant est-allemand, 23 ans avant l'écrasement du «printemps de Prague» par le Pacte de Varsovie, les soldats allemands, occupants vaincus, capitulaient aux Alliés et quittaient le territoire tchèque. Il va sans dire que leur retour en août '68 ne fut nullement apprécié par la population de Prague, et il est incontestable que les Polonais, qui ont perdu 6 millions des leurs aux exactions nazies, ne seraient guère plus accueillants à l'«aide fraternelle» de leur allié allemand.

Le militantisme des Jugendgemeinden s'articula d'abord autour de la question de l'établissement d'un «Friedensdienst» ou service de paix dans les centres hospitaliers et de services sociaux, comme alternative au service militaire obligatoire de 18 mois. De leur propre chef, des jeunes de la ville de Dresden firent circuler une pétition à ce sujet en

mai '81, qui fut remise au Synode évangélique régional de Saxe en août, en même temps que s'y ouvrait le congrès international du Conseil Mondial des Eglises.

Des campagnes similaires de la base chrétienne furent organisées dans les autres provinces, ce qui culmina dans l'appel de Guestrów (ville de la province du Mecklenbourg) en septembre, incitant la Conférence Permanente des Directoirats de l'Eglise (l'instance dirigeante nationale de l'Eglise évangélique) à proposer des négociations avec le gouvernement pour l'instauration du Friedensdienst.

Le SED leva les boucliers devant cette agitation accrue de la part d'un mouvement indépendant qui se permettait de critiquer certaines conceptions clés de la politique militaire du régime. Le Ministre des Cultes rejeta tout bonnement l'idée du service alternatif, affirmant qu'accepter l'objection de conscience reviendrait à rabaisser l'armée nationale populaire au rang d'un «service guerrier anti-social».

Le scandale éclata en octobre '81, lorsque Robert Havemann, communiste dissident et figure de proue de l'opposition socialiste anti-bureaucratique en RDA, rendit publique une «Lettre ouverte à Léonid Brejnev», contresignée par 27 intellectuels est-allemands et plus de 150 personnalités ouest-allemandes, dont l'écrivain Rolf Hochhuth, la féministe Alice Schwarzer, les comédiennes Romy Schneider et Margerethe von Trotta, et le chanteur-poète est-allemand Wolf Biermann, expulsé de la RDA en '76.

Pour Havemann, le symbole de l'antagonisme nucléaire entre l'URSS et les Etats-Unis, c'est le conflit entre les deux Allemagnes, «bastions avancés des deux blocs». Si les vainqueurs de la Deuxième Guerre Mondiale ont cru écarter le danger d'un nouvel affrontement en se soumettant chacun une moitié, cette solution s'est avérée provisoire: «La partition...a constitué le terrain sur lequel s'est développée la menace la plus mortelle qui ait jamais pesé sur l'Europe...Toute bombe, toute fusée, toute armée même que nos protecteurs installent sur le sol allemand ne constituent pas une garantie de paix, mais ne font que nous rapprocher du désastre.»

S'attaquant directement au plus inébranlable tabou politique de l'ordre de l'après-guerre, Havemann propose un retour à la perspective d'une «démilitarisation totale» des 2 Etats allemands, qui devraient rompre, chacun de son côté, leurs liens avec les pactes militaires occidentaux et orientaux; ce qui entraînerait comme conséquence le retrait des dispositifs militaires nucléaires et conventionnels américains et soviétiques du sol allemand. Havemann invite en ce sens le chef russe, Brejnev, à faire le premier pas en envoyant à la ferraille les SS-20 dirigés contre l'Europe de l'Ouest.

S'adressant directement au dirigeant du Parti Communiste Soviétique, Havemann écrit: «en faisant ce premier pas, concret, même limité, ne renforceriez-vous pas votre position morale aux yeux du monde avec mille fois plus d'efficacité qu'en accordant toutes les entrevues possibles et imaginables, fussent-elles...au Spiegel (le Time Magazine ouest-allemand)?»

Dans un entretien avec le quotidien berlinois Tageszeitung quelques jours après la parution de sa Lettre, Havemann ajouta que le règlement de la question nationale allemande, dans la perspective à long terme d'une réunification politique des 2 Etats, était

## L'Appel de Berlin : «Créer la paix sans armes»

1. Il ne peut plus y avoir en Europe qu'une seule sorte de guerre: la guerre atomique. Les armes accumulées à l'Est et à l'Ouest ne nous protégeront pas, elles nous anéantiront. Nous serons déjà tous morts depuis longtemps que les soldats dans leurs blindés et leurs bases de fusées, les généraux et les hommes politiques dans leurs abris, sur qui nous avions compté pour nous protéger, seront encore en vie et continueront à anéantir ce qui aura subsisté.

2. En conséquence, si nous voulons vivre, supprimons les armes! Et en tout premier lieu, supprimons les armes atomiques. Toute l'Europe doit devenir une zone dénucléarisée. Nous proposons: des pourparlers entre les gouvernements des deux Etats allemands sur la suppression de toutes les armes atomiques en Allemagne.

3. L'Allemagne partagée en deux est devenue la base de départ des deux grandes puissances atomiques. Nous proposons de mettre un terme à cette confrontation mortelle. Les vainqueurs de la Deuxième Guerre mondiale doivent enfin conclure un traité de paix entre les deux Etats allemands, comme il en avait été décidé aux accords de Potsdam en 1945. En conséquence, les anciens alliés devraient retirer leurs troupes d'occupation d'Allemagne et s'accorder sur des garanties de non ingérence dans les affaires intérieures des deux Etats allemands.

4. Nous proposons que, dans une atmosphère de tolérance et de reconnaissance (du droit à la libre expression, soit mené le grand débat sur les problèmes de la paix et que soit reconnue et encouragée toute affirmation spontanée de la volonté de paix dans l'opinion publique.

Nous nous adressons à l'opinion publique et à notre gouvernement pour débiter et prendre des décisions sur les questions suivantes:

a. Ne devons-nous pas renoncer à la production, à la vente et à l'importation de ce qu'on appelle jouets guerriers?

b. Ne devons-nous pas, à la place de l'enseignement militaire dans nos écoles, introduire un enseignement sur les problèmes de la paix?

c. Ne devons-nous pas autoriser, à la place de l'actuel service de défense destiné à ceux qui refusent de porter les armes, un service social tourné vers la paix?

d. Ne devons-nous pas renoncer à toutes les démonstrations publiques de matériels militaires et utiliser au lieu de cela nos fêtes nationales pour proclamer la volonté de paix?

e. Ne devons-nous pas renoncer aux exercices dits de défense civile? Etant donné que dans la guerre atomique il n'y aura aucune possibilité de défendre utilement les civils, ces exercices ne font que minimiser le danger de la guerre atomique. Ne représentent-ils pas aussi une sorte de préparation psychologique à la guerre?

Créer la paix sans armes, cela ne signifie pas seulement: assurer notre propre survie. Cela signifie aussi la fin de ce gaspillage insensé de force de travail et de richesse de notre peuple, pour la production d'instruments de guerre et l'équipement d'énormes armées de jeunes gens qui sont soustraits au travail productif. Ne devons-nous pas plutôt aider ceux qui ont faim de par le monde, au lieu de continuer à préparer notre propre mort?

Heureux les pacifiques, car le royaume de la terre leur appartient (Jésus de Nazareth, dans le Sermon sur la montagne.)

L'équilibre de la terreur n'a pu jusqu'à présent empêcher la guerre nucléaire qu'en la remettant sans cesse à demain. De ce lendemain de la terreur qui se rapproche, les peuples ont peur. Ils recherchent de nouvelles voies pour donner à la paix un meilleur fondement. «L'Appel de Berlin» est une des expressions de cette recherche. Réfléchissez-y, faites des propositions à nos hommes politiques et discutez partout de la question: qu'est-ce qui mène à la paix, qu'est-ce qui mène à la guerre?

Confirmez votre accord avec «L'Appel de Berlin» en le signant.

Berlin, le 23 janvier 1982

Premiers signataires (des citoyens de différentes villes de RDA): 37 noms dont 11 prêtres, 9 ouvriers, 4 employés, 1 artisan, 1 ingénieur, l'initiateur de l'appel, le pasteur Reiner Eppelmann, Robert et Katia Havemann, un écrivain (Lutz Rathenow).

Traduit par Sabine Cornille



l'affaire des Allemands, et que leur neutralisation militaire en était la condition. Ces précisions lui valurent les foudres de la presse officielle en RDA, mais suscite un écho profond chez la gauche écolo-pacifiste en Allemagne de l'Ouest, où l'idée de la «solution autrichienne» (indépendance vis-à-vis des blocs militaires) fait son chemin.

La Lettre eut également son impact en RDA. Tout juste après sa publication, se tint à Koenigswalde un «séminaire de la paix» rassemblant 300 personnes. Un message de solidarité fut envoyé à Bonn, capitale de la RFA, où se déroulait la manifestation pacifiste la plus massive de l'histoire européenne; mais pour l'essentiel, la discussion tourna autour de la prise de position de Havemann et de l'action à entreprendre pour soutenir le syndicat polonais Solidarité.

La rencontre de Koenigswalde représente la rupture d'une génération radicalisée avec les idées reçues du «pacifisme d'Etat» (la «paix armée», qui n'est que le reflet fidèle du «peace through superior fire-power» de Reagan-la-Guerre), auxquelles on opposa le mot d'ordre autonome de «Frieden schaffen ohne Waffen» (construire la paix sans les armes). Les participants dénoncèrent sévèrement le gaspillage scandaleux en Occident induit par la dépense en armements, à cause de la misère des pays pauvres que cela entraîne, mais pour mieux rappeler qu'à l'Est aussi la surchauffe de la machine de guerre entraîne des séquelles désastreuses pour le niveau de vie du peuple.

Pendant que ce que l'on pourrait qualifier d'aile militante du pacifisme est-allemand se consolide, de son côté, l'aile intellectuelle se mettait également à la besogne. Avec l'autorisation du gouvernement, qui y voyait une occasion de lancer une contre-offensive de propagande, un écrivain dissident Stefan Hermlin invita une centaine d'auteurs et de scientifiques allemands de l'Ouest et de l'Est à la «Berliner Versammlung fuer die Foerderung des Friedens» (Rencontre berlinoise pour la promotion de la paix), du 13 au 15 décembre '81.

Le seul problème pour les chiens de garde de la vulgate stalinienne du parti-Etat, c'est que les écrivains, quoiqu'ils soutenaient dans leur majorité les positions de leurs gouvernements respectifs, s'en démarquèrent sur plusieurs points. Des écrivains de la RDA, comme Hermlin, qui fut à l'origine de la protestation contre le retrait de citoyenneté au chanteur dissident Wolf Biermann lorsqu'il était en tournée ouest-européenne en '76, Stefan Heym et Rolf Schneider, tous les deux expulsés de l'Association des Ecrivains de l'Etat, appuyèrent la demande des jeunes pour la mise en place d'un Friedensdienst. De plus, ils exigèrent l'interdiction de la vente de jouets militaires, la démilitarisation du système de l'enseignement et l'annulation de la décision d'installer les missiles de Croisière en Europe de l'Ouest et les SS-20 à l'Est.

Loin de s'être assuré la sympathie des plus éminents intellectuels des deux Allemagnes, le régime se vit humilié publiquement: en effet, les participants ont parlé sans souci diplomatique aucun en plein centre de la capitale de la RDA, et les débats furent retransmis en direct par la radio-télévision ouest-allemande, que l'on avait invitée dans l'enceinte de l'hôtel. Et 80% ou plus des domiciles est-allemands peuvent capter



les ondes des média électroniques de la RFA.

Ce qui est remarquable dans cette fronde intellectuelle sur la place publique, c'est que c'était la première fois depuis le bannissement de Wolf Biermann que se tenait un rassemblement ouvert de tous les esprits un tant soit peu libres des lettres est-allemandes, pour reprendre l'expression d'Emile Noiraud. Pour citer ce dernier, la rencontre a donné l'occasion à «des célébrités (de prouver) qu'elles sont capables de dire 'non' lorsque la coupe déborde, malgré leurs convictions communistes et leur attachement au régime». Il remarque aussi que, malgré les disparités de références idéologiques, l'initiative intellectuelle a rendu hommage et donné une impulsion à l'essor de la sensibilité pacifiste de la jeunesse. (L'Alternative, ed. François Maspéro, N° 16-17, mai-août '82).

Si ce n'était déjà pas assez pour le régime, un autre événement majeur vint prouver l'audace croissante du mouvement pacifiste à peine un mois après la rencontre de Berlin. Le 25 janvier '82 paraissait un document sobre et court, mais qui eut l'effet d'un pavé dans la mare: l'Appel de Berlin, parainé par le pasteur évangélique Rainer Eppelmann.

Véritable synthèse des préoccupations qui se sont fait jour dans des secteurs entiers de l'opinion publique à propos de la complicité de leur propre pays dans la course vers la guerre nucléaire, l'Appel fut initialement paraphé par 37 citoyens de différents villes de RDA, dont 11 prêtres protestants, 9 ouvriers, 4 employés, 1 artisan, 1 ingénieur, le pasteur Eppelmann, un écrivain, Robert Havemann et sa femme.

Reprenant à son compte de nombreuses idées de la Lettre ouverte de Havemann à Brejnev et du mouvement anti-belliciste ouest-allemand, l'Appel réclame:

• La dénucléarisation de l'Europe continentale du Portugal à la frontière polono-soviétique (une des planches de la plateforme du pacifisme officiel d'Etat).

• La suppression des fusées atomiques et l'évacuation des troupes d'occupation alliées dans les deux Allemagnes.

• Le service social de paix, le renoncement à l'enseignement militaire et à la fabrication de jouets militaires, la fin des exercices de défense civile, «sorte de préparation psychologique à la guerre».

L'Appel révéla le délicat jeu de funambule de la hiérarchie ecclésiastique. En effet, les synodes provinciaux étaient prêts à appuyer les campagnes de pétition en faveur de l'instauration du Friedensdienst pour les objecteurs de conscience, ce qui mettait le régime en garde contre les risques de perte de crédibilité en cas d'une éventuelle répression contre les jeunes insoumis. L'Etat acceptait jusqu'à un certain point de transiger avec les autorités de l'Eglise, en qui il voyait un porte-parole responsable et retenu de la jeunesse sensible aux thèmes de paix. De même, l'Eglise avait vu affluer des milliers de jeunes à la messe, qui y trouvaient un refuge relativement indépendant du pouvoir, où ils pouvaient réfléchir collectivement et créer des espaces autonomes d'action politique.

Mais l'Eglise, malgré les tensions avec le gouvernement inhérentes à sa nature de contre-pouvoir potentiel, acceptait de s'auto-limiter à des pressions pour assouplir les mesures de l'Etat, un peu comme en Pologne. Elle n'a nullement le goût, ni l'intention de faire péter la machine.

Au synode régional de Herrnhut, le 29-31 janvier de cette année, l'Eglise approuva le contenu de l'Appel, pour éviter de se faire déborder par l'impétuosité des jeunes militants, mais déconseilla ouvertement aux croyants de signer l'Appel, ce qui n'était pas sans entamer l'autorité morale des dirigeants nationaux aux yeux des activistes qui ont acquis la volonté, exprimée explicitement et avec force, d'agir directement et sur leurs propres bases en dehors de toute influence restreignante, d'où qu'elle provienne.

Le retentissement de l'Appel auprès des Jugendgemeinden et des groupes pacifistes non-religieux a contribué dans une large mesure à l'ampleur des événements de Dresde, le 13 février dernier. Cette journée en est une de deuil national: le 13 février 1945, cette ville aux richesses culturelles innombrables et sans installation militaire importante, était bondée de réfugiés allemands venus des territoires plus à l'Est.

Pour porter un coup à la morale allemande, les Britanniques larguèrent des tonnes de bombes incendiaires et au phosphore sur les civils. 135.000 personnes moururent en une nuit. Ce véritable massacre contre des innocents, lorsque les nazis avaient déjà objectivement perdu la guerre, est com-

mémoré officiellement à toutes les années.

L'Eglise, pour canaliser les sentiments pacifistes, y organisa cette année un «Forum de la Paix» à l'église Ste-Croix, croyant ainsi pouvoir contrôler les jeunes. Mais, quelle fut donc la surprise de l'évêque de Saxe lorsque l'église fut pleine à craquer et qu'il dut subir le feu des questions sur la nécessité d'agir selon ses convictions pacifistes. Bousculé par l'impatience débridée des Jugendgemeinden présentes, les avertissements de l'évêque furent mous et sans effet: quelques milliers de jeunes se dirigèrent spontanément vers le mémorial de l'Eglise Notre-Dame pour une manifestation illégale. Le gouvernement, lui non plus, ne sut pas exactement comment agir. Malgré le quadrillage systématique du centre-ville, il n'y eut aucune intervention policière ce jour-là.

Jusqu'ici, le gouvernement, tout en refusant d'accorder des concessions, semble avoir peur de déployer ses forces répressives dans une confrontation ouverte, de peur de mettre le feu aux poudres et de se mettre la classe ouvrière sur le dos. En effet, si elle semble rigoureusement encadrée aujourd'hui et accepte avec docilité la domination de la bureaucratie, elle risque de se réveiller si on touche à ses enfants.

Indirectement, cependant, le pouvoir stalinien a commencé sa contre-attaque. Fin mars, on annonçait la mobilisation accrue des réservistes et l'allongement de la période de service militaire obligatoire.

De plus, avec lourdeur certes, mais également avec toute la puissance d'un Etat bureaucratique, la machine de propagande sur la paix armée marche à pleine vitesse. En l'absence d'un conflit ouvert pouvant déchirer la société est-allemande, l'on pourrait considérer cette évolution comme un temps de répit pendant lequel les deux antagonistes se jaugent, recherchant les limites de la tolérance de l'autre, ses points faibles, mais sans avoir encore coupé tous les ponts.

L'opposition pacifiste sait à qui elle a affaire, et, est consciente de la nécessité de gagner l'approbation de la masse ouvrière pour s'épargner le désastre que serait la fuite en avant dans la contestation totale et prématurée de l'ordre établi, qui repose, plus qu'autre chose, sur la puissance de tir des tanks urssiens.

De son côté, la bureaucratie risquerait la désagrégation de son autorité, la rupture complète avec les banques de l'Ouest dont elle dépend de plus en plus, et la perte probable de l'appui d'une large frange de son propre parti, le SED, auquel appartiennent la plupart des intellectuels, chez qui les développements récents et la recrudescence de la guerre froide provoquent des remises en question et des examens de conscience qui finiront certainement par se manifester au grand jour.

Pour l'instant, un équilibre instable s'est instauré. L'opposition pacifiste, quoiqu'encore balbutiante, ne peut que grandir et accentuer ainsi l'échec incroyable de la politique de Honecker. Plus les liens de solidarité militante se consolideront avec les oppositionnels ouest-allemands, plus le pouvoir sera grugé.

Ce n'est toujours pas la Pologne d'août '80, mais on peut dire avec fermeté, que pour l'instant en tous cas, la première réponse au long hiver de Gdansk se fait jour dans les Eglises et dans les rues de Dresde.



# Lettre Ouverte Aux Etudiants

Chers McGillais et chères McGillaises.

Vous voilà de retour pour une année qui s'annonce des plus intéressantes et captivantes dans ses magnifiques édifices de notre nonmoins splendide ville de Montréal.

Pour les nouveaux venus, je ne peux qu'exprimer tous mes meilleurs vœux pour cette année à venir, en espérant qu'elle ne se finira pas par des crises de nerfs et des cernes jusque par terre.

Qu'en est-il de McGill? Eh bien, pour ne point vous décevoir, elle est plutôt dramatique. Effectivement, McGill se trouve dans la M... jusqu'au cou.

Financièrement parlant, l'université est endettée et les pauvres étudiants que nous sommes allons devoir subir ce manque de pécule. Ce n'est point juste de devoir assumer les conséquences d'une mauvaise gestion, mais soit, il est bien connu que le gouvernement et toute forme de bureaucratie est dans un tohu-bohu plus hilarant et dramatique qu'autre chose.

Quel est le compte rendu des premières journées d'ouverture de la session d'automne à McGill? Eh bien, tout d'abord, il est très intéressant de constater que notre nouveau Vice-Président aux Relations Externes est un analphabète quand en vient à la langue française.

Ensuite, quel étudiant n'a pas connu les longues attentes dans les couloirs en comptant les moutons passer, pour enfin pouvoir s'entretenir avec un tuteur qui a sciemment déclaré «Mais, mon cher X..., vous vous trouvez au mauvais endroit...» Un point en moins pour le calendrier des cours signalant les professeurs en charge de tel ou tel cours, ou tel ou tel programme.

Mais la liste ne s'arrête point là. Examinons d'un peu plus près les jours consacrés à l'inscription. Mama mia quel cauchemar. Déjà l'an passé, étant Freshmen, j'avais éprouvé une angoisse horrible lorsque l'on m'a jetée de par et d'autre du gymnase. Mais alors cette année, je tire mon chapeau: j'avais l'impression de me retrouver au Cirque de Jean Ricard. Première personne: mine patibulaire: "C'est par là que vous devez aller.", suivi d'un grognement intempestif qui ma glaça les os. Puis suite à cette ère de glaciation, c'est le renouveau de la chaleur et presque la suffocation. On arrive à une première table et hop on vous signale incongruement, que si vous ne signez pas un chèque avec une certaine somme inscrite, pouët ma chère, on ne veut pas vous de si tôt.

Pourtant c'est en mon droit de ne payer que plus tard si je la désire. Mais les paroles-martinetes font leur effet et l'on ne peut que se soumettre à signer un petit chèque avec une grosse somme.

"Au suivant" et du balai. Hop, il faut courir pour se trouver une petite place, aussi minime soit-elle pour compléter des formulaires d'inscription. Un coup de coude plus tard, on se retrouve en train de faire la file. Mais attention: ce n'est pas la bonne file, bien entendue. Alors on se retrouve en train de se rôler les roustons sous une chaleur équatorienne et en humant avec délice les suaves odeurs des dessous de bras.

Ensuite, il faut attendre qu'un nouveau ait fini de poser ses questions à qui se trouve là pour le conseiller, le conseiller en sachant encore moins que le novice. Ce n'est point une critique aux nouveaux venus; ils ont des raisons pour ne rien comprendre au système: il est incompréhensible.

Et maintenant, jouons les petits rats de l'Opéra et traversons les âbîmes de la Caverne d'Ali Baba. Tout d'abord, on vous jette à la figure le Students' Society Handbook, qui n'est bon qu'à être jeté à la poubelle, reconnaissons-le, puis il y a tous les autres petits papiers qui ne sont bons à être conservés qu'au cas où vous seriez à court de papier cul.

Nouvelle pièce: Click-Claque Kodak, Smile et tout le tralala, c'est votre carte d'étudiant, chose essentielle. Au cours des mois, l'on s'aperçoit bien vite que les gens ne s'adressent pas à vous en tant que X... ou Y..., mais comme numéro 0000001, on peut comprendre toute la portée de l'importance de cette carte.

Ouf, c'est la fin du début, parce qu'il y aura encore des tas de queues à faire pour entrer chez Gerts, ou pour acheter ces livres etc...

Il fut un temps, et non lointain, où il existait une douce et tendre chose appelé la Pré-inscription...

Bianca Tessier-Lavigne

All contents copyright © 1982 by the Daily Publications Society. The opinions expressed in the pages of this newspaper do not necessarily reflect the views of McGill University or the McGill University Students' Society. Products or companies advertised in this newspaper are not necessarily endorsed by the Daily staff. Second class mailing no. 5217. The McGill Daily is printed at l'Imprimerie Dumont, 9130 Boivin, Lasalle, Québec.

Editor-in-chief	Richard Flint
News editors	Molra Ambrose G. Pierre Goad Suzy Goldenberg Albert Nerenberg
Production Manager	Tony Munster
Assistant Production Managers	Kristel van Ineveld Sarah Wells
l'édition française/Redactrice-en-chef	Bianca Tessier-Lavigne
Photo editor	Ed Arzouian
Entertainment, culture and arts	Chris Cavanagh
Science editor	Richard Gold
Contributors	Joy Garnett Ginny Barton Rachel Wernick

Editorial offices: 3480 McTavish, room B03, Montréal, Québec, H3A 1X9 (392-8955). Business Manager Angela Marcogliese. Advertising office: Room B17 (392-8902). Advertising Manager: Michael Pacholka. Advertising Assistant: Marian Amoff. Proofreader: Ron Fleischman. Thanks also to Peter, Su, Brian and Carlos. The Daily is a founding member of Canadian University Press (CUP) and La Presse Etudiante du Québec (PEQ) and Campus Plus (CUP Media Services).

L'Edition Française

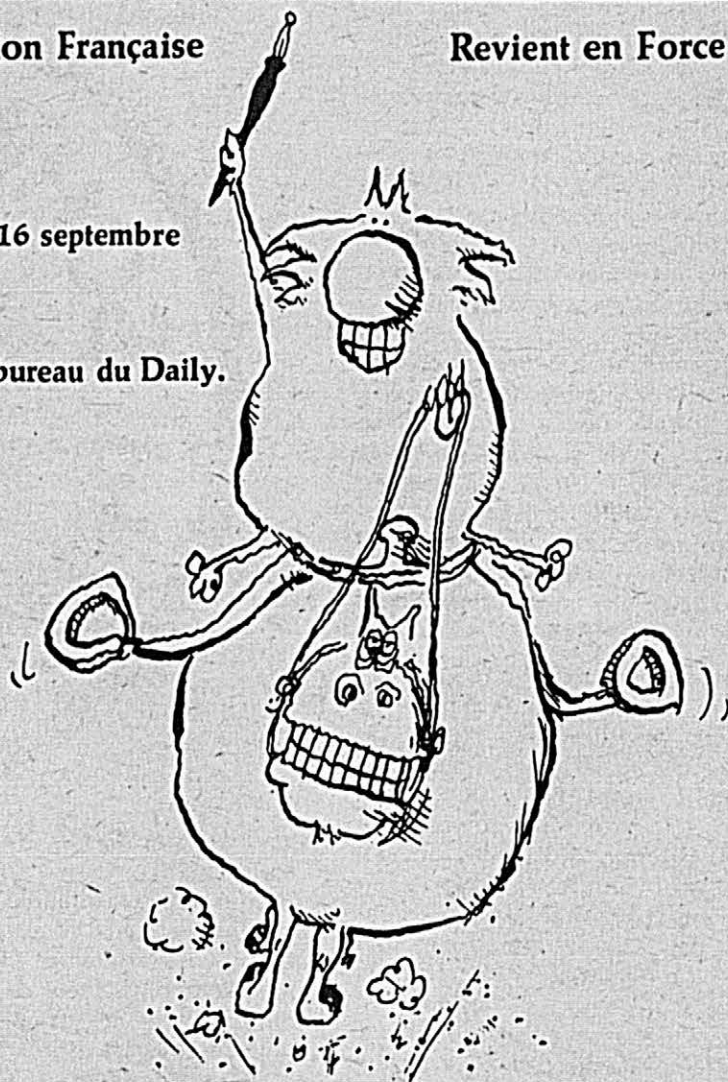
Revient en Force

réunion

le jeudi 16 septembre

à 14:00

dans le bureau du Daily.



## Pensées Nocturnes

Il est 4 heures du matin (mercredi), suis ici depuis 8 heures du matin (mardi). J'ai la cervelle en compote, et on a l'audace d'exiger de moi un texte expliquant l'énoncé de principes du Daily (p. 3, 8 sept, bylaws 2.1, 2.2).

Dans les circonstances actuelles de crise généralisée de la société, de recul pour les mouvements sociaux au Québec et ailleurs, de course au suicide planétaire, les principes définis dans le petit texte me semblent aller de soi.

Je sais cependant qu'ils suscitent chez certain(e)s une réaction, de dénigrement. C'est gauchiste, on rêve en couleurs des fameux lendemains qui chantent mais qui finissent toujours par décevoir, on est des têtes à couilles petites-bourgeoises, les gens ne sont pas d'accord.

Je pourrais vous parler de mes antécédents et de l'influence que cela a eu sur la germination de mes idées sociales, mais cela ne vous expliquerait pas comment un groupe d'une trentaine de jeunes venant de tous les milieux possibles en sont arrivés pour se mettre d'accord sur des phrases comme: «la nature de classe de la société», «oppression des femmes»,...

Je préfère illustrer ces principes par une réflexion personnelle. Je ne peux pas parler pour les autres, c'est normal.

Autour de moi, il y a une montée incontestable du mécontentement social, sans que l'on soit capable d'en mesurer l'ampleur. Le mécontentement est toujours lié à un sentiment d'injustice, l'explication classique de «gauche». Mais autre idée classique, c'est que le mécontentement peut être manipulé à des fins néfastes, par la déviation des sentiments de frustration ou de misère vers des cibles qui n'y sont pour rien dans l'émergence de l'instabilité: c'est une explication possible du nazisme, solution miracle du grand patronat allemand des années de dépression. On mettait tout sur le dos des juifs, des marxistes ou autres, peu importer, pourvu qu'on ne touche pas aux racines d'un système en état avancé de désagrégation.

Donc, mécontentement populaire ne signifie pas nécessairement prise de conscience et volonté de changement. Si les vieux idéologues marxistes avaient eu raison, il y a longtemps qu'on aurait mis fin à notre société au bord de l'essoufflement pour créer une humanité libérée de ses entraves. Mais notre siècle a révélé une inquiétante tendance à la mutilation des hommes, des cultures et des civilisations, par les guerres: les totales, les préventives, les froides, celles de représailles et d'extermination, les technologiques et les mercenaires.

Bon, me dira-t-on, il y a eu aussi des progrès. Vrai. L'ordre établi, on me pardonnera l'emploi d'une formule gauchiste: le capitalisme, est, comme tout phénomène pris dans toute son amplitude et sa signification, composé de toute une série de contraires. Il a produit les techniques de greffes d'organes et les chambres à gaz, ou encore le napalm pour donner du travail aux médecins spécialisés dans les greffes d'organes.

L'histoire, semblerait-il ne se déroulerait pas linéairement sur un plan unique, mais simultanément sur de multiples plans dont chacun est identifiable et repérable, parce que relativement autonome, chacun ayant son originalité propre. C'est pourquoi les mentalités ne changent pas rapidement juste parce que les conditions économiques devraient nécessairement nous propulser vers des bouleversements radicaux.

Pas que la solution à tous nos maux se trouve juchée au sommet d'un empilement, soigneusement numéroté, de plans étiquetés indiquant la stratégie pour survivre les années '80, et que les savants docteurs du Daily vous exposent. Mais le procès par lequel les plans interfèrent, se renforcent ou se combinent peut se lire, si on prête attention. Et ce lieu privilégié qui nous ouvre une porte sur le réel, c'est l'événement, ce qui me ramène enfin au journalisme du Daily.

Michel-Adrien Sheppard.



## Radio McGill

suite de la page 1

québécoise sont prévues. Plusieurs autres émissions de musique spécialisée joindront la programmation, entre autres des émissions de jazz, de reggae et de new wave. Nous diffuserons en direct durant l'année universitaire certains matchs des équipes sportives de McGill, allant des équipes de basket à celles de football et de hockey.

Radio McGill mettra l'emphasis cette année sur des émissions informatives, d'ordre sportive, culturelle ou politique. Certains clubs de l'université ont été invités à produire de ces émissions. La Clinique d'Aide Juridique (Legal Aid) produira, par exemple, des capsules juridiques en anglais et en français. Albert Perez nous affirme que Radio McGill sera avant tout la voix de la communauté étudiante anglophone et francophone de McGill. « A cet égard, nous avons installé dans neuf édifices des hauts-parleurs pour compléter le nombre de vingt endroits sur le campus et dans les facultés où Radio McGill pourra être entendue. La politique de la station cette année sera de jouer au niveau musical toutes les demandes spécialisées des étudiants ainsi que de diffuser toutes informations universitaires d'intérêt public. Notons que le département des

nouvelles sera agrandi. Du lundi au vendredi, neuf capsules quotidiennes d'actualités régionales, nationales et internationales seront diffusées. Avis aux étudiants francophones intéressés par ce type de journalisme de bien vouloir communiquer avec le directeur des nouvelles, Rod Giles.

Enfin, mentionnons que Radio McGill organise un tirage d'un système stéréophonique AKAI d'une valeur de plus de 900.00 dollars pour mousser sa publicité. Les billets du tirage d'une valeur de 1.00 dollars sont en vente à la station, ou encore chez Sadie's. Le tirage a lieu à la fin octobre.

Radio McGill semble donc avoir mis le cap sur le professionnalisme. Il est à espérer que tous les projets se réaliseront. Vous avez jusqu'à lundi, le 20 septembre, pour postuler pour les différents postes offerts à Radio McGill.

Radio McGill est situé au sous-sol du Students Union sur la rue McTavish.

Patience et longueur de temps,  
font plus que force ni que rage.  
La Fontaine.

### SPECIAL ÉTUDIANTS

MACHINES À ÉCRIRE I.B.M. USAGÈES  
(GARANTIE DE 30 JOURS)



STANDARD ÉLECTRIQUE  
À PARTIR DE \$250.00



SELECTRIC II  
À PARTIR DE \$495.00



SELECTRIC I  
À PARTIR DE \$395.00

555 Dorchester W., Suite 1400

TECHSEL INC.

879-1410  
Lundi au Vend.  
de 8.30 à 17.00

## SUPERSCHOOL OPENING INFLATION BEATERS

Save Up to 50%

	Special	Reg.
McGill Books.....	\$3.69	\$5.99
Looseleaf Binders 1".....	\$1.19	
200 Looseleaf Sheets.....	\$1.37	\$2.39
500 Looseleaf Sheets.....	\$3.29	\$5.49
Duotang Covers.....	\$ .17	\$ .39
Hilroy Exercise Books.....	4/\$ .79	
Coiled Exercise Books 80 pages.	\$ .69	\$1.39
Combination Locks.....	\$1.09	

All other school supplies at discount prices.

**A. GOLDSTEIN, PHARMACIST**

The Students' Pharmacy

455 Sherbrooke West 849-6019

(Corner Durocher)

Do you have the courage?

## RUN FOR TERRY FOX

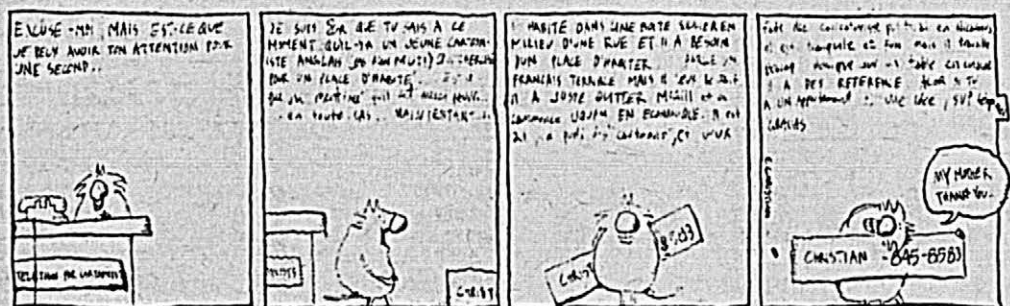
AT MOUNT ROYAL ON SEPTEMBER 19.



## RUN, WALK, JOG, STROLL, RIDE, WHEEL, SPONSOR, REGISTER FOR TERRY.

Sponsor forms are available at Sadie's 1 & 2 and Sir Arthur Currie Gym on the McGill University Campus.

At the Cartier (angel) monument, Park Ave.  
facing Rachel



## Classified

Ads may be placed through the Daily Ad office, Room B17, Student Union Building, 9 a.m. to 5 p.m. McGill students: \$2.00 per day. For 3 days, \$1.75 per day; more than 3 days, \$1.50 per day. McGill Faculty and staff: \$3.00 per day. All others: \$3.50 per day. The Daily reserves the right not to print a classified ad.

### 341 - APTS., ROOMS, HOUSING

Need money? Grad student wishes to stay close to campus Mon. Tues. Wed. nights. Will only need a place for a bed (otherwise in library); Call 802-796-3224 (Vermont)

Roommate needed desperately. Please call Chris anytime 659-0501.

Apartment for rent. Available 1st of Oct. Sauna, swimming pool, sun deck. On Queen Mary Rd. - near the University of Montreal. 3355 Queen Mary Rd., No. 329

To share - Large 4-1/2, very clean, 5 min. to McGill Univ., partially furnished. Preferably with a female graduate student. Call 845-6519

Female student looking to share clean completely furnished 4-1/2, located in Westmount. Close to all conveniences. 10 minute bus ride to campus. 180/month. 739-2507.

To share a 4-1/2. Bright, wall to wall, air conditioned, indoor pool, sauna. Walk to school. Your rent \$242.50. 931-0067 (until 11:00 p.m.)

Despair not. 1-1/2, 2-1/2 - still available near McGill; clean, unfurnished, year lease. Susan 849-1080.

To share - large 4-1/2, very clean, 5 min. to McGill Univ. Furnished - Quiet, mature, responsible female student wanted. Preferably a Euro-

pean graduate student. Rent negotiable. Call 288-1016 or collect (613) 236-1823.

Sublet now: Sunny, quiet, clean 2 room apt., 3 minutes from McGill for rent. Please Mehran - 845-8683.

For rent: Light attractive basement room. \$200/month, facilities included. Wanted: quiet female student, non-smoker. Call 935-2312.

In the ghetto, roommate wanted to share a clean 4-1/2 on Durocher. \$205/month. If interested call Lorie at 286-1366.

### 343 - MOVERS

The Ghetto Mover. Need something moved? Closed truck, cheaper than trailer rental and no hassle. Call Gary 744-6837.

### 350 - JOBS

The Tutorial Service is hiring tutors. If interested bring transcript and reference to Room 206 - Powell Building, 3637 Peel or call 392-6741 for information.

### 354 - TYPING SERVICES

EXPERIENCED TYPIST. Term papers, assignments, notes, fac-tums, theses. Reasonable rates. 481-8995/481-1593.

Typing: Fast and professional typing of term papers, theses, dissertations, resumés, letters. Good rates. Close to McGill Campus. Call 288-7913.

### 361 - ARTICLES FOR SALE

Futons for sale. 100% cotton, highest quality. Single \$98.95, double \$118.95, Queen \$138.95. For more information call Menage à Shaw at 287-9101. Buy now. Prices will go up soon.

I must sell cross country skis,

skates, and house articles. Tel. 288-8153.

Typewriter with case. Good condition. \$20.00. Call Pearl, 489-4017 (evenings).

Comfortable, modern chesterfield with matching chair. Also folding cot. Any reasonable offer accepted. Everything about \$150. Could sell separately. 3440 Durocher, Apt. 1011. 845-8829 or 722-5463.

### 367 - CARS FOR SALE

An American Car for sale (non-residents). Datsun 510, 35,000 m., stereo. You get with the car two winter tires and a traction and set. Tel. 288-8153.

Honda Civic - 1976; 55,000 miles, excellent running condition; painted last year. \$1500 negotiable. Phone Abe - home: 844-4690 after 6:00 p.m. - work: 281-1825.

### 370 - RIDES

I NEED A LIFT from St-Laurent daily for my 8:00 am classes. Will share gas and conversation! Call Gennie at 744-3312.

### 383 - LESSONS OFFERED

Aerobic Dance Classes, Monday & Wednesday, 5:15 or 6:30 p.m., starting Sept. 13 for 10 weeks, 1435 City Councillors, for registration. Call 844-1835.

German. Would like to give German lessons in exchange for French. Please call 934-4895.

SINGING LESSONS/LEÇONS DE CHANT (breathing, vocal technique, interpretation); elementary piano lessons, theory, sight singing. Experienced teacher. Reasonable rate. Near McGill. Phone 844-9633 evenings or weekends.



# L'Enfer: La Prison

par Bianca Tessier-Lavigne

«Les années de plomb», tel est le titre français de ce film. Et certes, c'est un film qui pèse sur la conscience, comme une masse infinie de plomb.

Le lieu est l'Allemagne de l'Ouest. Les personnages sont deux sœurs, qui viennent d'une famille aisée bourgeoise allemande.

Rien de plus banal, pourrait-on croire, que de retracer les mouvements quotidiens de ces deux sœurs. Et pourtant, il n'en est rien. Tout le film est une étude très approfondie sur les réactions profondes qui arrivent à ses deux filles, Juliana (Jutta Lampe) et Marianne (Barbara Sukowa).

Marianne représente la personne, qui, après avoir connu une certaine façon de vivre, et dans ce cas bourgeois et stable, se trouve confrontée avec un appel intérieur, qui veut qu'elle coupe tout lien avec sa vie d'antan. Elle poursuit en fait, le rêve d'être la représentante d'un nouveau monde, où les différences de classe ne seraient plus visibles. Elle lutte pour sa cause.

D'un autre côté, nous avons Juliana, qui elle, durant sa prime jeunesse, était la con-

testataire de toute forme de pouvoir, puis, qui au cours des années, à changer son idée, quant à la manière de changer le monde.

C'est une comparaison sur la manière et les procédés que l'on peut utiliser pour défendre sa cause. En faisant un parallèle avec le tout récent film de Costa Gavras, Missing, ces deux films nous incitent à réfléchir sur les mouvements réactionnaires et révolutionnaires, qui font preuve de violence.

Quel point veulent-ils marquer en tuant ou anéantissant des milliers de gens ou des individus spécifiques? Tout être se trouve touché dans le sens que chacun peut être sujet à

cette violence, mais en étant pas impliqué dans ces affaires.

Pouvoir exprimer toutes les questions que nous invoque ce film est une lourde tâche. Ce n'est point un film à caractère politique. C'est au sujet de la politique. Grande différence.

L'interprétation est brillante, faisant vivre le spectateur les angoisses, incertitudes et terreurs par lesquels passent les personnages principaux.

Bref, je vous recommande vivement de voir ce film, puisque tous nous sommes concernés, directement ou indirectement par les mouvements révolutionnaires et la violence qui les entoure.

Die bleierne Zeit  
Par Margarethe Von Trotta

## WHY SLAVE OVER A HOT STOVE? LET US DO THE COOKING! "Non-resident meal plan"

1st Semester:	
3 meals per day, Mon. to Fri.....	\$790
2nd Semester:	
3 meals per day, Mon. to Fri.....	\$830

Accepted at all 3 Residence Cafeterias.  
For further information call 392-4201.

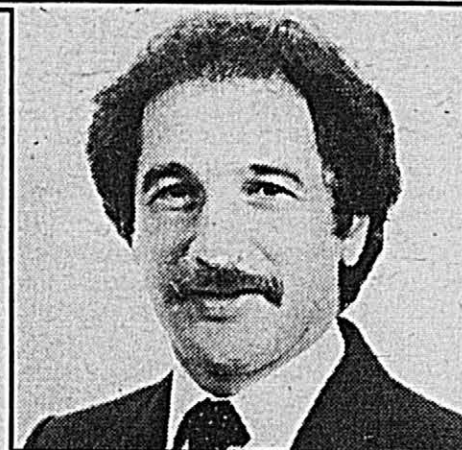
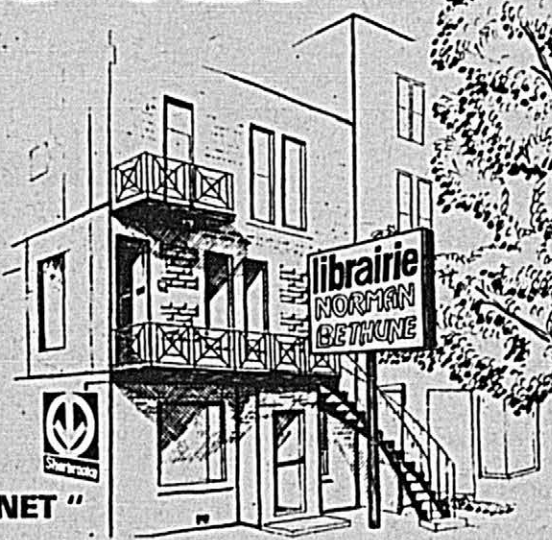
## ETUDIANTS-TES

# 20%

### SUR TOUS NOS LIVRES

3457 St-Denis,  
(Metro Sherbrooke)  
H2X 3L1  
Tél.: 843-5022

- JUSQU'AU 1er OCTOBRE
- SUR PRESENTATION DE LA CARTE
- SAUF LES LIVRES INDICUES "PRIX NET"

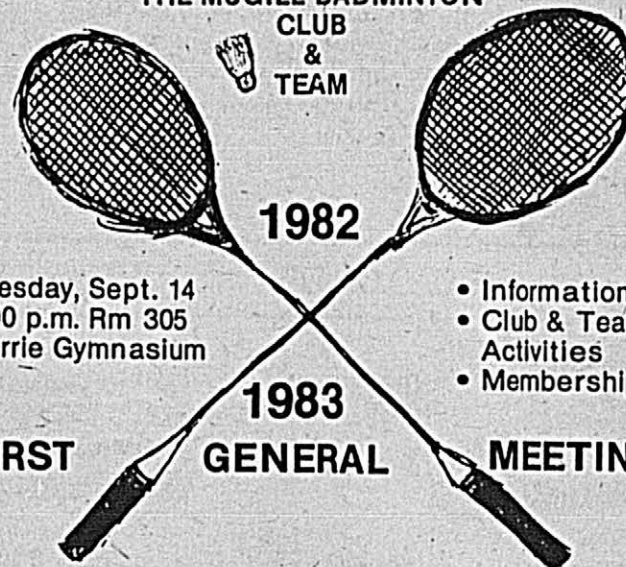


NORMAND ALEPINS

**YOUR  
CARLSBERG  
REPRESENTATIVE**  
on the campus  
866-1541



THE MCGILL BADMINTON  
CLUB  
&  
TEAM



Tuesday, Sept. 14  
7:00 p.m. Rm 305  
Currie Gymnasium

- Information
- Club & Team Activities
- Membership

FIRST

1983  
GENERAL

MEETING

For more information  
Call Peter Smith 392-4737  
**JOIN THE FUN AND PARTIES!  
EVERYONE WELCOME!**

*Ain't Nothin' But a Party*  
with CBC Radio at McGill all day Thursday, Sept. 16

# LIVE

CBC  
RADIO  
940



6-9 am DAYBREAK  
with Dennis Trudeau  
Free Coffee & Bagels

4-6 pm HOME RUN  
with Peter Downie

12-2 pm RADIO NOON  
with Augusta LaPaix

VARIETY SHOW 2-7 pm  
Featuring the Stephen Barry Band

OPEN AIR PUB

PRIZES

GIVE-AWAYS

YOU'RE GOING TO LOVE CBC RADIO!